

Est-ce bien lui ? Marcel Proust découvert dans un film de mariage de 1904

Un chercheur québécois a réuni de nombreux arguments pouvant démontrer la présence de l'écrivain sur un film d'archive.

LE MONDE | 15.02.2017 à 18h39 • Mis à jour le 17.02.2017 à 08h44 | Par Violaine Morin ([journaliste/violaine-morin/](#))

Il s'agit d'un film de mariage, où un invité, inconnu à l'époque, descend précipitamment les escaliers de l'église de la Madeleine, à Paris, à la 37^e seconde sur la vidéo. Selon Jean-Pierre Sirois-Trahan, professeur à l'université de Laval, à Québec, cet homme serait Marcel Proust, l'auteur d'*A la recherche du temps perdu*.

Tournées neuf ans après l'invention du cinématographe, les images du mariage d'Armand de Guiche et d'Elaine Greffulhe montrent l'aristocratie du faubourg Saint-Germain. Le film, sauvegardé par le Centre national du cinéma, est un don de la famille Greffulhe (celle de la mariée). « *Jusqu'à maintenant, on ne connaissait aucun film avec Marcel Proust, seulement des photographies* », rappelle M. Sirois-Trahan dans la *Revue d'études proustiennes* (<https://www.classiques-garnier.com/editions-bulletins/MarcelProust.pdf>). D'autres films ont peut-être existé mais ont été perdus. On évalue d'ailleurs à 80 % les films muets perdus à jamais, rappelle-t-il. Mais comment être sûr qu'il s'agit bien de Proust ?

Un homme seul, vêtu différemment, se faufile dans la foule

Selon Jean-Pierre Sirois-Trahan, plusieurs éléments convergent : outre la ressemblance physique entre l'homme de l'image et les photographies que l'on connaît de l'écrivain, sa présence à ce mariage est attestée. On sait aussi qu'il s'y est rendu seul, comme l'homme qui descend les marches. Ses vêtements seraient également caractéristiques de « *la façon singulière qu'avait Proust de se vêtir à cette époque* ». A la différence des autres hommes, coiffés pour l'occasion d'un haut-de-forme et habillés d'une jaquette, l'homme porte un chapeau melon et un pardessus gris perle. Ces deux « *fautes* » mondaines correspondent à la tenue habituelle de l'écrivain, telle qu'elle est évoquée dans des archives écrites de la même période.

Marcel Proust se faufile également à l'avant du cortège, alors qu'il aurait dû défiler bien après la fin de ce film de quelques secondes, puisque le cortège nuptial a duré près d'une heure, selon le compte rendu qui en sera donné dans la presse. « *Une chance* », selon le chercheur, que Proust ait décidé de sortir « *sans attendre son tour* ». Il note néanmoins qu'il ne marche pas sur le tapis rouge mais sur la pierre des marches, « *conscient des convenances* ». « *Est-on sûr, à la vue de cet homme seul, qu'il s'agit de l'auteur alors méconnu du recueil Les Plaisirs et les jours (1896) ? A chacun, ô lecteurs, de se faire son propre roman...* ».

Le grand spécialiste de Marcel Proust, Jean-Yves Tadié, qui a dirigé l'édition en Pléiade de *La Recherche*, est enthousiaste. « *Ces images correspondent aux portraits que l'on connaît de lui, y compris dans sa manière de mal s'habiller* », s'amuse-t-il. « *J'ai été très ému de découvrir cette archive, car c'est la première fois que l'on voit Proust en mouvement* », confie le spécialiste, qui s'étonne par ailleurs que l'on n'ait jamais découvert Proust dans des images d'actualités. « *La dernière chose qui nous manque, maintenant, c'est sa voix*, ajoute-t-il. *Mais cela prouve en tout cas qu'il y a toujours des choses à découvrir, et peut-être que d'autres trésors dorment dans des films de famille.* »



Marcel Proust, né le 10 juillet 1871 à Paris et mort le 18 novembre 1922. WIKIMEDIA COMMONS CC BY-SA 3.0 NL

Une fenêtre ouverte sur le monde qui a inspiré « La Recherche »

Même s'il est impossible d'être absolument certain qu'il s'agisse de Marcel Proust, cette archive est intéressante pour qui veut comprendre le monde dont s'inspire l'auteur : l'aristocratie du faubourg Saint-Germain y est réunie, et l'on y voit quelques personnalités de l'époque, dont on pense qu'elles ont pu inspirer les personnages des romans. La comtesse Greffulhe, mère de la mariée, aurait été le « *modèle d'Oriane de Guermantes, pour ce qui est de l'élégance* », précise Jean-Pierre Sirois-Trahan, même si Jean-Yves Tadié ajoute qu'« *au moins trois dames* » ont inspiré ce personnage.

Selon M. Sirois-Trahan, le récit de ce mariage dans *Le Figaro* aurait également pu inspirer, sur plusieurs points, la scène de l'apparition d'Oriane de Guermantes dans l'église de Combray, dans le premier volume de *La Recherche, Du côté de chez Swann*.

Un film scruté depuis plusieurs années par les spécialistes

Le « *film de famille* » des Greffulhe, conservé aux Archives françaises du film de Bois-d'Arcy (Yvelines), était consulté depuis de nombreuses années par des chercheurs, [selon une enquête](#)

publiée par *Libération* en 2003 (http://www.liberation.fr/cahier-special/2003/08/11/un-mariage-du-cote-de-chez-proust_441848) . Les « proustiens transis » faisaient le trajet « dans l'espoir de reconnaître le romancier sur ces images tremblantes ». Le film du mariage d'Elaine Greffulhe est le « fonds familial le plus consulté de Bois-d'Arcy. Et à vrai dire le seul », précisait *Libération* à l'époque.

La première personne à avoir formulé l'hypothèse que l'homme au chapeau melon puisse être Marcel Proust fut la journaliste Laure Hillerin, dans son ouvrage *La comtesse Greffulhe, l'ombre des Guermantes* (<http://www.telerama.fr/livres/la-comtesse-greffulhe-l-ombre-des-guermantes,120234.php>) (Flammarion, 2014). Elle y écrivait : « *Peut-être est-ce lui, ce jeune homme en manteau clair, coiffé d'un chapeau melon qui laisse les yeux dans l'ombre, laissant apercevoir la moustache et l'ovale du visage (...) ? On le voit quelques secondes sur un film d'amateur – une pellicule de deux minutes à peine, conservée aux Archives françaises du film à Bois-d'Arcy.* »